MORPHOSEMANTIC AND DISCURSIVE PROPERTIES OF THE SCIENTIFIC AND TECHNICAL TERMS IN THE ROMANIAN TEXTBOOKS OF FRENCH LANGUAGE

Gabriela Toma (Bănuţoiu)
PhD. Student, University of Craiova, „Alexandru Piru" Doctoral School

Abstract:The subject of this study focuses on the discourse of textbooks referring to the specialized French, more precisely, focuses on the words belonging to the specialized vocabulary, the words associated with diagrams and texts, and also on the scientific discourse that the foreign language textbooks integrate in their content. The investigated area will be that of the words, but also of the speech that supports these words. This study aims to highlight the scientific and technical terms associated with the specialized French, to remark the morpho-semantic properties of these terms and to observe their discursive function.

Keywords: term, terminology, specialized vocabulary, common language

La direction générale de la recherche

La problématique de cette intervention se focalise sur les discours des manuels portant sur le français de spécialité, plus précisément, elle se concentre sur les mots appartenant au vocabulaire de spécialité associés aux schémas et aux textes et sur le discours scientifique que les manuels de langue étrangère intègrent dans leur contenu. La zone investiguée sera celle des mots, mais nous touchons également celle des discours qui soutiennent ces mots.

Une approche linguistique des vocabulaires scientifiques et techniques conduit à l'examen des points suivants :

- les rapports entre termes (scientifiques et techniques), vocabulaires spécialisés, lexique;
- la structuration des terminologies et les fonctionnements discursifs.

Le corpus est formé des manuels roumains de FLE. Il s'agit de quatre manuels de lycée, pour toutes les séries d'élèves, de IX-ème à la XII-ème, L2, la même maison d'édition, Corint, dont les auteurs sont Doina Groza, Gina Belabed, Claudia Dobre et Diana Ionescu. Les manuels ont la même structure, faite de doubles pages pour la grammaire, le vocabulaire, les textes à étudier, les sections de culture. Les textes sont extraits des magazines pour les jeunes, ce qui permet donc l'accès des apprenants à la langue actuelle, la langue courante que les jeunes de leur âge utilisent.

Les quatre mots clés de l'étude sont le terme, la terminologie, le vocabulaire spécialisé et la langue commune.

Le terme est un signe, un symbole, un mot, un groupe de mots, une lettre ou un symbole graphique, une abréviation, un acronyme assigné à un concept, le concept étant le sens du terme, tandis que la terminologie représente l'ensemble des termes de spécialité utilisés dans une discipline ou dans un domaine d'activité. Le terme représente l'objet d'étude de la discipline de la terminologie, il est un signe linguistique spécialisé, constitué d'une désignation (signifiant) et

une notion (signifié) qui renvoie à un objet, concret ou abstrait. La désignation est de l'ordre de la langue. Le concept est de l'ordre de la pensée.

Les termes peuvent être exprimés par :

- des noms communs : (aéronef, agression, châtiment, coauteur, scanner, serveur),
- noms propres (Internet, Net, Conseil de l'Europe),
- verbes (consommer, retranscrire, constituer, progresser, connecter, débrancher, broyer, surveiller, scanner, calculer, archiver, piloter),
- syntagmes nominaux (bonne foi, plateau d'alimentation automatique, le courrier électronique, ordinateur portable, mot de passe, base de données),
- sigles (Le FAX-B120, FEVAT - Fédération des entreprises de vente à distance, TGV – Train à grande vitesse, LGV – Ligne à grande vitesse, ONU - Organisation des Nations Unies, HLM -Habitation à loyer modéré),
- acronymes (Otan, Benelux, Sida, radar, télécopieur)
- abréviations (art.- article, bps – bytes par seconde, CD = engl. Compact Disc, „disc compact", CD-R = engl. Compact Disc Recordable, DVD = engl. Digital Versatile Disc, PC – Personal computer, ECM – engl. Engine Control Module, e-commerce - engl. Electronic Commerce)

On utilise mot dans le vocabulaire courant et terme dans le vocabulaire spécialisé. Dès qu'un mot reçoit un sens particulier, donné par un spécialiste, il est associé à une notion spécifique d'une profession et devient un terme. Le terme scientifique représente un mot appartenant à un vocabulaire spécial, qui n'est pas d'un usage courant dans la langue commune d'après la définition offerte par le Petit Robert ou il est un mot qui a un sens strictement délimité à l'intérieur d'un système de notions donné, définition que l'on trouve dans le Lexis. La désignation du terme est un signe phonique et graphique qui nous permet d'exprimer les notions spécialisées. Une désignation peut être un mot ou un groupe de mot. Elle doit être claire, précise et explicite pour s'intégrer plus facilement dans un domaine spécialisé.

La terminologie est un terme polysémique qui désigne l'ensemble des termes d'un domaine spécialisé ou l'ensemble des désignations propres à une langue de spécialité. Selon le linguiste français, Alain Rey, le terme terminologie apparaît, pour la première fois, au XIXème siècle et signifiait l'ensemble des termes d'un domaine de spécialisé. Par analogie à la psychologie, philologie, etc., le terme terminologie signifie la discipline qui étudie les termes (le vocabulaire, la nomenclature) d'un domaine spécialisé. Le terminologue autrichien Eugen Wüster, le fondateur de l'école de Vienne, considéré « le père » de la terminologie moderne, dans sa thèse de doctorat sur la normalisation des vocabulaires spécialisés, soutient que la terminologie constitue un instrument d'élimination de l'ambiguïté dans la communication scientifique et technique. Les représentants de l'école de Moscou, en tête avec D.S. Lotte, montrent un intérêt spécial pour l'aspect linguistique de la terminologie. Ce linguiste russe souligne l'importance du contexte et du discours dans lequel le terme obtient un sens. La monosémie joue un rôle important dans la normalisation des termes et pour éviter de confondre le sens des deux unités terminologiques, il est nécessaire de préciser le domaine du terme et de l'actualiser dans un contexte.

Quant à la distinction entre le vocabulaire spécialisé et la langue commune, il faut préciser que le terme scientifique et technique dénote (dénomme), il tend à être monosémique, il jouit d'une fréquence peu élevée, il se présente plutôt comme néologisme, il n'admet pas de synonymie autre que référentielle, donc ces traits ne sauraient créer une véritable opposition entre termes et signes lexicaux en général, mais indiquent l'appartenance de ces termes au

lexique. Leur fonctionnement discursif les spécialise.Le terme scientifico-technique ne peut être dissocié de sa fonction sociale, de la personnalité du locuteur spécialiste. Il a des significations différentes pour le savant et le technicien d'une part, pour le non-spécialiste d'autre part. La communication et la production scientifique ne mobilisent pas une langue particulière. Il n'y a pas d'un côté une langue de communication générale et de l'autre une langue différente pour les sciences et techniques, avec un système morpho-syntaxique, des structures, des fonctions différentes du français général

Les questions de recherche sont les suivantes :

-Quels sont les termes scientifiques et techniques associés au français de spécialité?

-Quelles sont les propriétés morpho-sémantiques de ces termes?

-Quel est leur fonctionnement discursif?

Les méthodes de recherche associées à l'identification sont l'observation, l'inventaire et les représentations statistiques, tandis que la méthode associée à l'interprétation est constituée par le commentaire interprétatif.

Analyse: réseau thématique

Le nombre des textes scientifiques dans le corpus choisi n'est pas très grand. Les textes du corpus soumis à l'analyse ne sont pas très longs et dans une grande proportion ils décrivent des processus, des objets, des phénomènes, les grands domaines étant ceux de l'informatique, de la communication ou des télécommunications, de la technologie de l'information ou des réalisations technologiques. Habituellement les textes sont accompagnés des images des objets décrits (Ariane 5, TGV, Airbus, Le viaduc du Millau, la bûche de Noël, Le Figaro, etc.).

Les propriétés morpho-sémantiques sont représentées par les termes savants, les homonymes des lexèmes courants, les synapsies, les sigles, les acronymes et les mots-valise et les propriétés sémantico-discursives sont associées à la monosémie, à l'homonymie et au paradigme définitionnel.

Les termes savants : la relation perceptible entre la forme et le sens des termes est proprement morphologique, reposant sur la connaissance du sens des éléments et de la liaison établie entre eux. Dans les composés savants, l'ordre des éléments suit la syntaxe des langues classiques auxquels ils sont empruntés, c'est-à-dire l'ordre déterminant déterminé, comme dans aéroport, qui s'oppose par- là à navigation aérienne, composé français.

Les homonymes de lexèmes courants :la motivation est d'ordre sémantique reliant en général un terme savant à l'homonyme « courant » à partir duquel il a été formé par « spécialisation » : ainsi des ensembles mathématiques ou des chimères biologiques.

La synapsie est un mode de formation des mots, dont la structure formelle est Nom + Adjectif, ou Nom relié à un autre Nom par les prépositions à ou de. Le mot pomme de terre en est un exemple.

L'acronyme est un terme complexe abrégé formé de plusieurs groupes de lettres d'un terme et dont la prononciation est exclusivement syllabique. Exemple : Otan, Benelux, Sida, radar.

Les mots-valise désignent un ensemble de formations qui consistent à créer un unique lexème à travers diverses manipulations, tenant en général du télescopage, du signifiant de deux lexèmes-bases : ainsi le célèbre informatique résulte du télescopage de information/automatique (pour : traitement automatique de l'information).

Le caractère monosémique a souvent été attribué aux termes, pour les opposer au fonctionnement polysémique qui marque au contraire, d'une façon générale, le lexique des langues naturelles.

En ce qui concerne le paradigme définitionnel, le même terme scientifique (référant au même domaine) peut faire l'objet de définitions explicites dans différents discours plus ou moins spécialisés (ouvrages scientifiques, revues, enseignement de niveau variable, dictionnaires).

Le même phénomène peut être conceptualisé différemment par différentes disciplines, par exemple la respiration, vue comme oxydation en physique ou échange gazeux en biologie et on parle alors de l'homonymie.

Analyse du corpus :

Le FAX-B120 offre un modèle de télécopieur qui, grâce à ses dimensions compactes, trouve sa place presque n'importe où et peut être employé aussi comme copieur. (Corint, ROM 11, 2006, p. 63)

télécopieur – mot-valise, plus couramment appelé « fax », du latin fac simile, est un appareil électronique qui convertit l'image de documents en impulsions électriques pour les transmettre à un destinataire au travers d'une ligne téléphonique, formé du préfixe télé (= à distance) et le nom copieur.

« Connectez votre ordinateur portable à votre mobile et servez-vous-en comme modem. » (Corint, ROM 11, 2006, p. 67)

modem = mot-valise, pour modulateur-démodulateur, est un périphérique servant à communiquer avec des utilisateurs distants par l'intermédiaire d'un réseau analogique

« À présent, le courrier électronique permet la transmission d'un message d'un point du monde à un autre en quelques fractions de secondes. » (Corint, ROM 11, 2006, p. 62)

courrier électronique (courriel) – mot-valise construit à partir des mots « courrier » et « électronique », message écrit envoyé électroniquement via un réseau informatique

Sens G10, un PC qui pourrait inaugurer un nouveau type d'ordinateur, se présente sous la forme d'un PC portable avec un écran 17" au format 4 : 3 très contrasté, possède une luminosité de 300 cd/m2 et un temps de réponse de 6 ms. » (Corint, ROM 12, 2008, p.79)

PC = sigle, engl. Personal Computer

cd = sigle, candela, en physique, unité d'intensité lumineuse

m2 = sigle, mètre carré, l'unité d'aire du Système international d'unités

ms = sigle, milliseconde, unité de mesure pour le temps

Ordinateur = machine caractérisée par sa grande rapidité de calcul, par sa capacité à effectuer un grand nombre d'opérations mathématiques et logiques et à stocker des informations dans des organes appelés mémoires

« On introduit son nom d'utilisateur et son mot de passe. » (Corint, ROM 11, 2006, p. 63)

mot de passe – synapsie, un mot ou une série de caractères utilisés comme moyen d'authentification pour prouver son identité.

Conclusions :

Il est très difficile de faire la distinction entre les termes appartenant au vocabulaire spécialisé et ceux qui relèvent du vocabulaire général. Pour parvenir à une différenciation valable, il faut tenir compte de la valeur sémantique première d'un terme et de l'emploi en contexte. Le vocabulaire a constitué pendant longtemps le domaine privilégié de la recherche sur les langages spécialisés, mais cette tendance a été modifiée au cours des vingt dernières années, lorsque les chercheurs ont constaté qu'il faut envisager aussi la syntaxe ou les réalisations textuelles et stylistiques des langages spécialisés, non pas les percevoir comme «un assemblage

de termes», mais comme des langages à part entière. Le langage courant n'est pas une réalité homogène, car il varie selon les différentes situations, les différents locuteurs, leurs intentions, les destinataires.

C'est ainsi que chaque langage spécialisé se distingue des autres non seulement du fait de la matière traitée, mais aussi en raison des compétences de chaque locuteur.Le langage technique est fondamentalement un langage fonctionnel qui sert à conserver et à transmettre des connaissances. Ce type de langage perd inévitablement sa généralité pour répondre aux exigences de précision, d'efficacité et de facilité d'utilisation.

Les langages spécialisés font souvent appel aux mots du langage courant pour définir des référents spécialisés. Les termes empruntés acquièrent ainsi un nouveau sens, tandis que, souvent, le mot appartenant au langage courant se spécialise. Dans une société développée, l'opposition entre lexèmes et termes ne peut être conçue en dehors des discours ; les termes ne figurent pas que dans des discours spécialisés, et beaucoup d'unités lexicales sont employées dans des types de communication multiples, plus ou moins spécialisés selon la situation ou la compétence des interlocuteurs. Grâce à ces échanges continus entre le langage courant et les langages spécialisés, la langue française s'enrichit et se développe.

BIBLIOGRAPHY

ADAM Jean-Michel, Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes, Paris, Nathan, 1999, 208 p.

ADAM Jean–Michel, Éléments de linguistique textuelle, Bruxelles – Liège, Mardaga, 1990.

BALMET Simone, HENAO DE LEGGE Martine, Pratiques du français scientifique. L'enseignement du français à des fins de communication scientifique, Paris, HACHETTE, 1992, 260 p., dernière consultation le 21 juin 2017, <www.bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=115>

CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique (éds.), Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002

CONDEI Cecilia, 2007, « Les grandes images du vécu communautaire dans le répertoire communicatif proposé par les manuels roumains de FLE », in Colloque international AIRDF, dernière consultation le 16 juin 2017, <http://evenements.univlille3.fr/recherche/airdf2007/PDF/Condei%20A7.pdf>.

Dictionnaire Hachette de la Langue Française, Paris, 1994

GROZA Doina, BELABED Gina, DOBRE Claudia, IONESCU Diana, La langue française, Manuel pour XI-ème, L2, Bucarest, Corint, 2006, 112 p.

GROZA Doina, BELABED Gina, DOBRE Claudia, IONESCU Diana, La langue française, Manuel pour XII-ème, L2, Bucarest, Corint, 2008, 128 p.

JACOBI Daniel, 1993, « Les terminologies et leur devenir dans les textes de vulgarisation scientifique », in Didaskalia, no 1, Lyon, Institut national de recherche pédagogique, 69-83 pp.

JACOBI Daniel, SCHIELE Bernard, CYR Marie-France, « Note de synthèse [La vulgarisation scientifique et l'éducation non formelle] », in Revue française de pédagogie, volume 91, 1990, 81-111 pp.

MAINGUENEAU Dominique, Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Éd. Du Seuil, coll. « Mémo », 1996, 93 p.

MAZIÈRE Francine, L'analyse du discours. Histoire et pratiques, Paris, PUF, 2005, 127 p.

MORTUREUX Marie-Françoise « Les vocabulaires scientifiques et techniques », Les Carnets du Cediscor [En ligne], 3 | 1995, mis en ligne le 25 septembre 2009, consulté le 15 septembre 2018. URL : http:// cediscor.revues.org/463

VIANU Tudor, La double intention du langage et le problème du style dans l'Art des prosateurs roumains, Bucarest, Albatros, 1977, p.9-14.